

ABRAHAM de Yanna (+ 1428)

Israélite, reçu bourgeois de Fribourg en 1423, fils de maître Ackin de Yanna. Médecin et chirurgien à Fribourg 1423-1428, il rachète la maison de feu le chirurgien Simon de Pierra Chastel sise à la Rue de Zaehringen, ainsi que la maison jouxtant le couvent de la Maigrauge. Sa carrière à Fribourg s'achève tragiquement : en 1428, « il est arrêté, torturé et exécuté pour un crime dont on ignore tout » (Agustoni), peut-être une affaire de dette envers le gouvernement. Il fut brûlé vif la tête en bas. Fontaine ajoute le commentaire suivant, dans son édition du *Compte des trésoriers* pour 1428 : « Le juif Abraham fut condamné à être brûlé, ayant la tête en bas. On paya 25 sols aux 7 sautiers qui le gardèrent à la Maison de Ville d'un matin à l'autre, c'est-à-dire pendant un jour et une nuit, et 14 sols pour assister à son exécution. [...]. On prit de grandes précautions pour l'arrestation de cet Abraham. On y alla de nuit, et l'on brûla 9 torches de poix autour de sa maison, un grand nombre de chandelles et une lanterne pour fouiller l'intérieur ; et comme il s'était caché derrière une cheminée, on laissa 3 hommes pour garder sa maison jusqu'à ce qu'il fut forcé de se produire. C'était le lundi avant la S. Jean. ».

Sources : Agustoni, Catherine : *Les Juifs en pays de Fribourg*. Fribourg, Office du livre, 1987, pp. 15, 31-32 ; BCU/FR, Fontaine, Charles-Aloyse (éd.) : *Collection des comptes des trésoriers de la Ville de Fribourg*, tome 4, 1428-1434, pp. 23-24 (2^{ème} semestre 1428).

AGRIPPA VON NETTESHEIM, Heinrich Cornelius (1486-1535)

Né le 14.9.1486 à Cologne, décédé vraisemblablement en 1535 à Grenoble. Célèbre humaniste, occultiste et médecin, Cornélius Agrippa mena une vie errante à travers l'Europe. Etabli à Genève en mai ou juin 1521, admis dans sa bourgeoisie le 11.7.1522, il quitte la future cité de Calvin pour s'établir à Fribourg, où il réside de janvier 1523 à février 1524. Agrippa y exerce en qualité de physicien de ville, du début janvier jusqu'au 9 juillet 1523, date à laquelle sa démission est acceptée par le Petit Conseil. D'après les recherches d'Alexandre Daguet dans les *Comptes des trésoriers* conservés aux Archives de l'Etat de Fribourg, l'illustre médecin était gratifié d'un traitement de 127 livres, une habitation spacieuse ainsi que du blé et du vin. A Fribourg, Agrippa se lie

avec un cercle de lettrés et de notables, parmi lesquels Jean Reyff et Antoine Pallanche, chez lequel se retrouvent des amis des sciences occultes. Cornélius Agrippa quitte Fribourg en février 1524, laissant deux témoignages assez contradictoires de son séjour sur les bords de la Sarine : dans une lettre du 21 janvier 1524 à un correspondant strasbourgeois, Agrippa la date « De Fribourg, ville dénuée de toute espèce de culture littéraire et scientifique », tandis que le 8 mai suivant, il écrit : « J'ai laissé à Fribourg des amis qui me resteront pour la vie. »

Publications : nous renvoyons le lecteur aux œuvres complètes, rééditées en 1970 : *Opera. With an introduction by Richard H. Popkin*. Hildesheim, New York, G. Olms, 1970, 2 volumes (réimpression des œuvres complètes imprimées à Lyon, sans date, vers 1600). Ses ouvrages les plus célèbres sont le *De incertitudine et vanitate scientiarum* (1530), et le *De occulta philosophia libri tres* (1529).

Sources : Brülhart, pp. 33-35 ; Daguet, Alexandre : « Cornélius Agrippa chez les Suisses » in : *Archives et mémoires de la Société d'histoire du canton de Fribourg*, (1, 5^e cahier), 1856, pp. 133-169 ; DHBS I/125 ; DHS I/114 ; Gautier, Léon : *La médecine à Genève jusqu'à la fin du dix-huitième siècle*. Genève, Jullien, Georg, 1906, pp. 17-19, 423 et 505-506 ; Nauert, Charles Garfield (Jr) : *Agrippa et la crise de la pensée à la Renaissance*. Paris, Dervy, 2002, 350 p.

AKIN (XIV^e-XV^e s.)

Originaire de Vesoul (F), israélite, reçu bourgeois de Fribourg en 1412. Médecin et chirurgien à Fribourg 1412-1424, il remplit la fonction de physicien de ville 1422-1424. Il quitte la ville en 1424 pour s'établir à Casale. Un homonyme, Haquin de Vesoul, fut l'un des physiciens des ducs de Bourgogne entre 1384 et 1419 : comptait-il dans la parenté de son correligionnaire actif à Fribourg ?

Sources : Agustoni, Catherine : *Les Juifs en pays de Fribourg*. Fribourg, Office du livre, 1987, p. 15 ; BCU/FR, Fontaine, Charles-Aloyse (éd.) : *Collection des comptes des trésoriers de la Ville de Fribourg*, tome 2, 1412-1422, pp. 71, 114, 192 (mentions diverses) ; BCU/FR, Fontaine, Charles-Aloyse (éd.) : *Collection diplomatique*, tome 9, 1414-1424, pp. 227-236 (lettre du 7 octobre 1420, prolongeant de dix ans ses droits à Fribourg et le nommant physicien de ville ; Akin accepte seulement le 7 mai 1422) ; Berchtold I/247 ; DHBS I/66 ; Wickersheimer, Ernest : *Dictionnaire biographique des médecins en France au Moyen Age*. Paris, Droz, 1936, pp. 271 et 558 ; Supplément (1979), p. 114.

ALLEMANN, Ernst (1879-1939)

Originaire du canton de Berne, né à Alstätten (SG) le 21.3.1879, décédé à Bulle (FR) le 19.10.1939, fils de médecin. Etudes gymnasiales à Berne ; études médicales à Berne, où il obtient son diplôme fédéral de médecine le 4.3.1904, puis stages à Genève et à Londres. Après avoir obtenu la patente bernoise 1904 et pratiqué à Zweisimmen (BE) 1904-1906, où il avait passé son enfance, le Dr Allemann obtient sa patente fribourgeoise et s'établit à Bulle, en 1907, où il exercera jusqu'à son décès en 1939. Actif dans de très nombreuses sociétés à vocation sanitaire ainsi que dans les sociétés locales, le Dr Allemann fut vice-président de la Société de médecine du canton de Fribourg, président de la Croix-Rouge section gruyérienne 1938-1939, président de la Société suisse des samaritains section Gruyère, membre fondateur de l'Oeuvre des Sœurs infirmières de Bulle. Actif en politique dans les rangs radicaux, conseiller communal à Bulle, en charge du dicastère de la Police, 1930-1939. Le Dr Allemann acheva une carrière militaire très étoffée avec le rang de colonel.

Sources : AEF, DSp a 47 ; Blattmann, Valérie, Bassetti, Renzo : *Die praktizierende Ärzteschaft des Kantons Bern 1919-1974*. Bern, 2004, p. 2 ; Le Fribourgeois 21.10.1939 ; G 21.10.1939, p. 2 ; G 24.10.1939, pp. 3-4 ; Jacolet, Thierry : *L'action humanitaire de la Croix-Rouge dans le canton de Fribourg (1870-1990)*. Fribourg, Mémoire de licence de la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg, 1999, f. 190 ; NEF, (73), 1940, pp. 213-215.

AMBERG, Emmanuel (1890-1973)

Originaire de Büron (LU), né le 23.5.1890 à Lucerne (LU), décédé à Morat (Murten, FR) le 13.1.1973, fils de Bernhard Amberg, professeur de mathématiques et édile de la ville de Lucerne. Etudes gymnasiales à la Realschule de Lucerne ; après avoir commencé des études d'ingénieur à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, il opte pour la médecine qu'il étudie à Fribourg, Bâle et Berne, où il obtient son diplôme fédéral de médecine le 7.6.1916. Il se perfectionne ensuite à Rapperswil (SG), puis à Berne, où il est assistant du Professeur H. Sahli, 1917-1919. Patente fribourgeoise 30.12.1919. Médecin établi à Morat (Murten, FR), il y reprend le cabinet de feu le Dr Dinichert, et y exerce 1920-1972 ; assumant, à partir de 1952, la fonction de médecin-adjoint de la Préfecture

du district du Lac. Chanteur émérite, le Dr Amberg fut notamment président du Männerchor Murten. Le Dr Amberg atteignit le grade de capitaine des troupes sanitaires.

Sources : AEF, DSp a 47 ; AFS, E 3300 (A)/2, vol. 25, enveloppe n° 199 ; vol. 31, enveloppe n° 235 ; *Annuaire officiels du canton de Fribourg* ; *Der Murtenbieter* 27.1.1973, p. 7 (Nécrologie par Hans Cottier).

AM BORT, Jodel (XVI^e s.)

Originaire de Sion (VS). Chirurgien attesté à Fribourg, où il rédige son testament le 15 mars 1531.

Source : AEF, RN 132, f. 90 (testament du 15.3.1531).

AMMANN, Jacques (XIX^e s.)

Originaire de Fribourg. Attesté à la Faculté de médecine de Munich en 1829-1830. On ignore si Ammann est revenu au pays exercer la médecine.

Source : Maissen, Felici : « Westschweizer Professoren und Studenten an der Univesität Ingolstadt, Landshut, München 1472-1914 » in : *Zeitschrift für Schweizerische Kirchengeschichte*, (80), 1986, p. 138, n° 124.

AMMANN, Nicolas (1716-1791)

Originaire de Fribourg, né le 19.4.1716, décédé à Fribourg le 16.4.1791, fils de Philippe Ammann, chirurgien. Etabli à Fribourg en qualité de chirurgien.

Source : Berchtold III/238 ; renseignements généalogiques transmis par M. Benoît de Diesbach de Beller Roche.

AMMANN, Philippe (vers 1690-1763)

Originaire de Fribourg, né vers 1690, décédé à Fribourg le 22.12.1763, fils de Jean-Joseph Ammann, père de Nicolas Ammann, chirurgien. Chirurgien à Fribourg dans la première moitié du XVIII^e siècle.

Source : www.diesbach.com/sghcf/m/mettraux-genealogie.html (2008).

ANTHENO DU PREX, voir PRAZ, Antoine du

APPENTHEL, François-Pierre (1717-1793)

Bourgeois de Fribourg, fils de François-Nicolas Appenthel, oncle maternel de François-Pierre Savary (1750-1821), médecin. Après des études médicales à Gênes, qu'il commence en 1737, il obtient des autorités fribourgeoises, en date du 3 mars 1744, un passeport et un subside pour continuer sa formation à la Faculté de médecine de Montpellier. Médecin établi à Fribourg, attesté dès 1741, il y exerce durant toute sa carrière. En 1767, il est gratifié d'une pension par le gouvernement. Le Dr Appenthel résidait dans le quartier de l'Auge (Fribourg). Fut président de la « Faculté de médecine » de Fribourg, 1770.

Sources : AEF, Grosse de la Maigrauge 37, f. 250 ; AEF, Manual 288, p. 163 (inscription du 18.3.1737) ; AEF, Manual 295, p. 89 ; AEF, Manual 321, p. 23 (22.1.1770) ; AEF, Registre des décès de la paroisse St-Nicolas de Fribourg 1759-1802, f^o 106 ; Berchtold III/238 ; Dellion II/280 ; Niquille, Jeanne : « La Faculté de médecine de Fribourg au XVIII^{me} siècle » in : *Annales Fribourgeoises*, (9), 1923, p. 59 ; Raemy, Charles de : « Notice historique et généalogique sur la branche fribourgeoise de la famille Appenthel » in : *Revue historique vaudoise*, (12), 1904, p. 67.

ARDIEU, François Louis (1787-1824)

Originaire de Bulle (FR), né en 1787, décédé à Uman (Ukraine, autrefois en Pologne) en 1824, fils de Claude François Joseph Ardieu, lieutenant de préfet à Bulle, beau-père d'Ernest de Castella (1810-1862), médecin. Couronne ses études médicales à Strasbourg par la thèse de doctorat,

soutenue le 22.2.1812. Patente fribourgeoise 20.7.1812. Ardieu ne semble pas s'être établi d'emblée à Bulle, sa ville d'origine ; en 1816 il insère une annonce dans la *Feuille d'Avis de Fribourg* indiquant qu'il vient de déménager, à la Grand'Rue 168, après avoir été « médecin en chef des mines d'Indria [sic] en Carniole. » Les mines d'Idria se trouvent actuellement en territoire slovène. A quel moment quitte-t-il définitivement sa patrie fribourgeoise et la Suisse ? Etabli à Uman, il y décède en 1824. Une nécrologie insérée neuf ans plus tard dans le *Journal du canton de Fribourg*, sans aucun doute de la plume du Dr Berchtold, nous apprend ce qui suit : « Comme nous nous trouvions dans la même ville que M. Ardieu, nous avons eu la triste consolation de lui rendre les derniers devoirs. Il était le bienfaiteur des pauvres, il a eu aussi toutes les consolations de l'Eglise. Les Juifs même avant et après son enterrement ordonnèrent dans leur synagogue des prières extraordinaires. Pleins des souvenirs et des regrets que nous laissait la perte de notre malheureux compatriote, et désirant jeter sur sa tombe étrangère quelques fleurs, nous avons composé une épitaphe latine que les mots de patrie libre n'ont pas permis en Pologne de graver sur la pierre sépulchrale. »

Thèse de doctorat : *Considérations anatomiques et physiologiques sur la ligne médiane qui divise le corps humain en deux moitiés symétriques*. Strasbourg, Levraut, 1812, [4]-37 p. (Thèse de la Faculté de médecine de l'Université de Strasbourg, 1812).

Sources : AEF, « Ardieu », généalogies de Gottrau, 3 ; AEF, Registre des délibérations du Petit Conseil du Canton de Fribourg, 1812, p. 327 ; FO 19.7.1816, p. 3 ; *Journal du Canton de Fribourg* 8 février 1833, p. 49.

ARNAULT (XVIII^e s.)

Médecin ou chirurgien, attesté à Châtel-Saint-Denis (FR) en 1724. Le 3 décembre de cette année, le Conseil général de Châtel décide son expulsion.

Source : Philipona, Louis : *Histoire de la Seigneurie et bailliage de Châtel-Saint-Denis en Frulence de 1100 à 1800*. Châtel-Saint-Denis, Huwiler, 1917, p. 809.